« Between Venice and Surat : The Trade in Gold in Late Safavid Iran ». *Modern Asian Studies*, 34/1 (2000), pp. 223-255.

Maria Szuppe

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35406>

DOI : 10.4000/abstractairanica.35406

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 15 mai 2002

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Maria Szuppe, « « Between Venice and Surat : The Trade in Gold in Late Safavid Iran ». *Modern Asian Studies*, 34/1 (2000), pp. 223-255. », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 23 | 2002, document 152, mis en ligne le 08 février 2010, consulté le 25 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/35406> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.35406>

Ce document a été généré automatiquement le 25 septembre 2020.

Tous droits réservés

« Between Venice and Surat : The Trade in Gold in Late Safavid Iran ». *Modern Asian Studies*, 34/1 (2000), pp. 223-255.

Maria Szuppe

- 1 L'article s'intéresse au rôle de l'or dans le système des échanges économiques de l'Iran safavide, notamment à la fin du 17^e et au début du 18^e s., période pour laquelle nous disposons sur le commerce maritime de sources plus complètes, notamment portugaises, hollandaises et britanniques. La question est posée dans les termes de la réflexion sur l'économie du Proche et Moyen orient musulman – les empires ottoman, safavide et moghol – conçu comme un ensemble interactif, car présentant des similitudes frappantes, aussi bien que d'importantes différences. La principale source de l'approvisionnement de l'Iran en or est l'empire ottoman et à travers lui, l'Europe où l'or afflue depuis le Nouveau Monde. L'Iran importe l'or essentiellement sous forme de lingots ou de ducats vénitiens. Il exporte l'or vers l'empire moghol qui en est un très grand consommateur, via les voies maritimes (les ports du Golfe persique) ou terrestres (Qandahar). L'A. montre que, contrairement à l'opinion transmise par les voyageurs du 17^e s. qui constatent l'absence de l'or sur les marchés safavides (l'émission locale des monnaies d'or est une exception), l'or a joué un rôle important dans les transferts internationaux. Il jouait davantage le rôle d'un produit d'échange que d'un simple moyen de paiement, mais il était aussi régulateur des marchés (en contrebalançant l'argent) et objet de spéculation.
- 2 L'A. examine ensuite le rôle de l'État dans la gestion du flux de l'or, rôle qui est minime pour la production (pas de mines d'or exploitées en Iran safavide), plus présent mais irrégulier pour le contrôle de transferts (ateliers de frappe officiels ; surveillance de l'exportation). Il s'attache ensuite à déterminer les multiples facteurs qui influencent les fluctuations des prix à court terme et la disponibilité de l'or sur le marché iranien. Parmi les facteurs internes sont mentionnés la thésaurisation, les variations

saisonnnières liées au rythme des caravanes, ou aux fêtes telles que le Nowrūz, etc., et parmi les facteurs externes l'afflux des ducats dont la disponibilité est liée aux conditions politiques et économiques de l'empire ottoman et même de l'Europe. L'A. considère enfin les tendances à long terme dans l'évolution des prix de l'or dans la seconde moitié du 17^e s., sur un théâtre plus vaste délimité par l'axe ottomano-moghol. On observe notamment un boom dans les années 1660, puis un effondrement du prix de l'or après les développements en Inde dans les années 1670, dont la nature exacte reste encore à préciser (déthésaurisation de grandes quantités d'or par Awrangzeb ? importations d'or depuis le Japon?). Cette situation a abouti à un changement vers une économie basée sur l'argent et non plus sur l'or. Dans la dernière décennie du 17^e s., le prix de l'or a de nouveau augmenté suite à la diminution de l'offre (liée à la guerre que l'Empire ottoman mène en Europe), et à l'augmentation de la demande (augmentation du nombre de pèlerins pour La Mecque).

INDEX

Thèmes : 4.2.1. Safavides et Qâjârs

AUTEURS

MARIA SZUPPE

CNRS - Paris